

Allocution prononcée par Monsieur H.-L. Alexander von Berswordt-Wallrabe, Président du Comité de direction de la Fédération des galeries allemandes, Vice-président de l'Association Internationale des Diffuseurs d'Ouvres d'Art originales - AIDAO, à l'occasion du Congrès de l'A.I.C.A. (Association internationale des critiques d'art), le 3 septembre 1977, à 19h00, au Brauhaus Sion de Cologne

---

Mesdames, Messieurs,

Le Congrès des critiques d'art que vous tenez cette année en République fédérale d'Allemagne a déjà trouvé, avant même son ouverture, une large audience. Le fait que l'A.I.C.A. tienne sa réunion ici présente un intérêt tout particulier pour la République fédérale d'Allemagne. Toute information à ce sujet a été distribuée depuis longtemps. Etant donné que les échanges de vues sur l'art d'aujourd'hui ne peuvent être séparés de l'activité des animateurs de galeries qui font connaître avant tout et surtout les jeunes arts plastiques, nous avons cherché à établir un contact avec vous. Et nous sommes heureux de vous accueillir ici. Au nom de la Fédération des galeries allemandes que je représente ici, c'est avec plaisir que je vous souhaite la bienvenue. Cette association compte environ cent cinquante membres - ce sont tous des galeries - qui se sont engagées dans la diffusion de l'art du XXème Siècle. L'adhésion n'est possible qu'en répondant à des critères définis dans les statuts de l'organisation. Ceux-ci figurent dans le dossier de documentation qui vous a été remis.

A notre époque plus que jamais, il s'avère nécessaire de coopérer aussi et justement avec vous pour que des oeuvres du domaine de l'Avant-garde soit connues d'un plus large public. Dans le monde entier, on constate un phénomène de restauration et de réaction qui a des conséquences particulièrement dures pour les arts plastiques, car ceux-ci trouvent une de leurs fonctions essentielles dans la provocation, dans la remise en question des conditions existantes. Dans les années 60, cet effort ne portait que sur une société relativement ouverte, critique, sachant même dans certaines

2.

limites se critiquer elle-même. La situation économique tendant à la récession a eu notamment pour effet de faire apparaître des signes généraux de lassitude qui menacent de toucher aussi - et qui touchent même déjà en partie - le public qui s'intéresse à l'art et qui est le premier partenaire de contact dans le domaine de la discussion sur l'art d'avant-garde. L'intérêt général tend plutôt à affirmer des positions acquises et des valeurs consacrées au lieu de rechercher des modèles absolument indispensables, valables partout pour la poursuite de l'existence d'une société humaine. Même si ce processus semble issu de vues trop courtes, il est compréhensible et ses mécanismes sont évidents. La fuite devant l'inconfort que peut causer la provocation de l'art d'avant-garde est vite enregistrée par les hommes politiques dépendant de larges majorités. Ceux-ci s'adaptent immédiatement à cette situation et réduisent en conséquence leur bienveillance qui est d'une importance vitale pour les arts. C'est ainsi qu'au cours de ces dernières années, une évolution de la politique en matière de lois met en danger les conditions d'existence d'un développement progressif de l'art. Les galeries qui, au sein du commerce des objets d'art, ont pour tâche de propager l'art d'avant-garde l'ont constaté avec effroi. Elles dépendent notamment de vous, dans leurs efforts en vue de ralentir un tel processus et de maintenir pour les jeunes artistes qu'elles représentent des conditions de production et donc d'existence. Nous vous demandons de les aider. A ce propos, je tiens à saluer ici le sens des responsabilités dont la critique d'art a fait largement preuve surtout ces derniers temps. On l'a vu surtout à une exposition aussi importante que la "documenta VI" de Cassel, et aux réactions de la critique à cette manifestation. Bien que sans nul doute, cette manifestation offrait suffisamment de possibilités de critique de détail, la majeure partie des critiques d'art a fait preuve d'une certaine bienveillance dans ses commentaires. Cela vient certainement du fait qu'ils ont reconnu que la "documenta" est justement là pour documenter, et ne doit pas seulement estimer.

3.

Même si des critères de qualité doivent aussi être exprimés pour choisir la participation à cette manifestation, son premier rôle est de documenter et il contient une nécessité reconnue: à savoir que les jeunes arts plastiques ont un besoin urgent de telles manifestations, afin de pouvoir établir une discussion critique avec un large public intéressé. Cette manifestation en tant que telle ne peut donc qu'être souhaitée de nous tous et maintenue.

Etant donné l'évolution vers un scepticisme bourgeois dont nous parlions tout-à-l'heure, on se montre beaucoup moins disposé à donner au jeune art un cadre d'exposition. Une des principales tâches de la Fédération des galeries allemandes qui est reconnue par lui en tant que telle, est donc d'élargir encore cette base d'exposition. C'est ce que nous tentons de faire en agissant par nos conseils sur la réalisation de la grande Foire internationale d'art de République fédérale d'Allemagne, le Kunstmarkt international, qui se tiendra cette année à Cologne du 26 au 31 octobre. Nous avons également cherché à montrer par des exemples l'évolution de l'art en République fédérale, avec l'aide d'un jury de spécialistes neutre, à l'occasion de l'exposition spéciale présentée en juin dernier à la Foire d'art de Bâle. La conscience historique de collègues, en majorité plus jeunes, au sein de l'association que je représente, est telle qu'on ne nourrit aucun doute quant à la nécessité de prendre en considération même des événements récents de l'Histoire de l'Allemagne, d'accepter ces événements comme faisant partie de l'Histoire, même si nous ne les comprenons pas. La constatation de notre propre manque de compréhension a pour résultat que nous nous efforçons d'encourager la discussion critique des problèmes du présent et de la maintenir dans le cadre des possibilités qui nous sont données. Encore une fois, j'espère qu'en discutant avec nous, vous passerez une soirée pleine d'animation stimulante, et je vous demande de nous aider en ce sens.

Bochum, septembre 1977